

Volleyball

«C'est moi qui suis redevable au volley et au LUC et non l'inverse»

Georges-André Carrel est sur le point de refermer un chapitre de vie de plus de 40 ans. Souvenirs et sentiment

Patrick Testuz

Qu'est-ce qui impressionne le plus chez Georges-André Carrel? La profondeur de son propos? Son sourire lumineux et son regard pétillant? L'expression de sa passion? La formidable énergie positive qu'il dégage? Tout cela sans doute. Et bien davantage encore.

Après quarante-deux ans d'histoire commune avec le LUC, l'emblématique entraîneur, âgé de 68 ans, s'apprête à tirer sa révérence. Avec sept titres de champion et cinq coupes de Suisse en poche. «Dans notre poche», s'empresse de préciser l'intéressé. La nuance est d'importance. Elle souligne les valeurs qui l'animent et qu'ils revendiquent.

«Pour aller à Rio, j'ai glissé des shorts et des pantalons courts dans ma valise pour voir les Jeux avec un regard d'enfant»

Georges-André Carrel
Entraîneur du LUC

Au moment de fouiller dans sa mémoire et de restituer son souvenir le plus marquant, Georges-André Carrel remonte à la saison 1982-1983. «J'étais alors joueur entraîneur. Mon père était décédé six mois auparavant. Ma mère était là, sur le parquet, pour la première fois. Les rires viennent toujours après les larmes, la joie succède toujours à la tristesse. Nous avons effectué le voyage retour de Zurich - nous avons joué contre Volero - dans le wagon-restaurant. Le fendant Les Murettes et la Dôle des Monts nous ont accompagnés. Le trajet a dépassé tout ce qu'un homme heureux peut espérer.»

Cet épicurien, comme il se désigne lui-même, a un appétit de vivre dont il se fait volontiers l'écho. Il nourrit quand même un regret. «Je suis né en 1948, une mauvaise année pour les vins alors que 1947 et 1949 ont réservé de grands millésimes. Ouvrir une bouteille, c'est parler à l'autre.»

Georges-André Carrel dit prendre congé sans amertume ni aigreur. «Dès le début de la saison, j'ai dit que j'arrêteraient d'entraîner

le LUC. J'ai toujours envie d'entraîner, de rencontrer, de transmettre, de tisser des liens. Mais une autre partie de moi m'invite à m'interroger. L'environnement du LUC est-il toujours le lieu idéal pour me permettre de réaliser mon dessein et pour mes joueurs de se réaliser? Le regard extérieur me dit non. Il faut savoir écouter les silences. Je sens qu'il y a moins d'adhésion à ma culture d'entraînement, à mes valeurs. Tout ça s'inscrit dans l'ordre des choses comme on dit. Et puis le jeune d'aujourd'hui aime trois personnes: lui, lui et lui. L'objectif individuel surpasse l'objectif collectif qui doit être partagé. On ne peut mesurer tout ce que l'autre peut amener que si on lui laisse une vraie place.»

Georges-André Carrel s'en va-t-il quand même avec un sentiment de tristesse diffuse? «Non. Le volley ne me doit rien. Le LUC non plus. Le sport et les gens m'ont beaucoup donné. C'est moi qui leur suis redevable.» Et maintenant? «Je vais m'accorder trois semaines de vacances en Espagne. J'ai besoin de respirer. De me remplir de sourires et de soleil pour prendre les bonnes décisions. Je suis chrétien. J'ai une force en moi. Je l'ai développée mais elle ne m'appartient pas. Chaque soir, à l'entraînement, je me présente comme un homme neuf. Seul le futur m'intéresse.»

Des outils pour s'épanouir

Notre interlocuteur s'accorde un répit avant d'ajouter: «Certains imaginent qu'il faut être taré pour faire 42 ans de passes, de manchettes, de contres, de réceptions. Si le volley ne se résumait qu'à des gestes techniques, j'acquiescerais. Mais ce serait oublier qu'il offre des outils qui permettent à l'homme de se connaître, de s'épanouir.»

S'il fallait une preuve que la passion et l'enthousiasme de Georges-André Carrel sont intacts, on vous relaie cette anecdote tirée au gré d'une discussion à bâtons rompus: «Je me refuse à dire et à croire que tous les champions sont dopés. L'an passé, je suis allé à Rio. Dans ma valise, j'ai glissé des shorts et des pantalons courts pour voir les Jeux avec un regard d'enfant, rempli d'émotions, d'envie de me laisser emporter par la beauté des gestes.»

Volleyeur du siècle, Karch Kiraly assurait qu'un entraîneur vraiment bon doit savoir raconter le volley. L'histoire ne dit pas si l'Américain avait une pensée émue pour Georges-André Carrel?

LNA. Play-off pour la 3e place (au meilleur des trois matches). Le LUC est mené 1-0 dans la série. Samedi: 17 h: Shönenwerd - LUC. Eventuellement, dimanche: 16 h Shönenwerd - LUC.



L'altruiste Georges-André Carrel est doté d'une immense générosité. ODILE MEYLAN

Les petites phrases qui guident l'action Carrel

«Si tu peux le rêver, tu peux le faire»
Walt Disney

«Ce qu'il y a de formidable dans le jeu, c'est qu'il force les hommes à se regarder»
Auteur inconnu

«Passer, c'est inscrire dans la réalité ludique la vérité du dialogue avec autrui»
Jean-Claude Piguët, professeur de philosophie

«Vision, passion, discipline et conscience dirigent le monde»
Stephen Covey, auteur et conférencier américain

«Une équipe ne doit pas être la somme des individus qui la composent»
Albert Jacquard, essayiste français

«Il ne faut pas viser l'excellence mais créer un environnement

favorable à la réussite»
Dominique Arlettaz, ancien recteur de l'UNIL

«Un dialogue n'est pas un bavardage, même aimable. Chacun parle et écoute à son tour. Cela signifie qu'il faut laisser aux autres le temps de parler et aussi de ne pas nous défilier lorsque vient notre tour de parler»
Jean-François Malherbe, écrivain

Défaite sans appel pour Stan Wawrinka

Tennis

Le Vaudois s'est incliné en huitième de finale du Masters 1000 de Monaco devant Pablo Cuevas en deux sets

L'édition 2017 du Masters 1000 de Monte-Carlo ne sourira pas à Stan Wawrinka. Le champion de l'US Open est tombé en huitième de finale dans ce tournoi qu'il avait remporté en 2014.

Il s'est incliné 6-4 6-4 devant Pablo Cuevas (ATP 31) qui a cueilli en Principauté le plus beau succès de sa carrière. Opposé pour la première fois à l'Uruguayen, le Vaudois a eu de la peine à «exister» vraiment dans ce match. Il ne s'est pas procuré une seule balle de break en dix jeux de relance. Il n'a gagné que huit points sur le service d'un Cuevas qui n'a pas été loin de livrer le match parfait.

Plus incisif dès le premier coup de raquette, l'Uruguayen signait un premier break au troisième jeu. Dans le second set, il pouvait cette fois ravir d'entrée le service de Stan Wawrinka. Avec deux fautes en coup droit et deux fautes en revers, Stan Wawrinka a creusé sa propre tombe dans ce premier jeu qui fut sans doute le jeu clé de cette partie.

«Stan Wawrinka a deux semaines pour affiner sa forme avant d'enchaîner Madrid, Rome, Genève et Paris»

Pablo Cuevas n'a laissé aucune ouverture à un Stan Wawrinka, qui n'est pas parvenu à s'engager vraiment physiquement dans cette rencontre. Même sa double faute sur le premier point du dernier jeu n'a pas affecté le mental du Sud-Américain. Il a tout de suite compris que le jour de battre enfin l'un des trois meilleurs joueurs au monde était venu. Il affrontera le Français Lucas Pouille (ATP 17) vendredi.

Stan Wawrinka bénéficie maintenant de deux semaines pour affiner sa préparation sur terre battue avant d'enchaîner quatre tournois à la suite: Madrid, Rome, Genève et Paris.

Chute de Murray

La saison sur terre battue s'annonce ardue pour Andy Murray! Rattrapé par ses vieux démons, l'Ecosse est également chuté en huitième de finale à Monte-Carlo.

Demi-finaliste l'an dernier en Principauté, le No 1 mondial s'est incliné 6-2 2-6 7-5 devant Albert Ramos-Vinolas (ATP 24). Inscrit au prochain Geneva Open, le Catalan est revenu de nulle part. Il fut, en effet, mené... 4-0 au troisième set. Il rencontrera Marin Cilic vendredi en quart de finale.

Après un premier match en demi-teinte contre Gilles Muller, Andy Murray n'a pas obtenu les enseignements qu'il recherchait dans ce premier Masters 1000 de l'année sur terre battue. Forfait à Miami en raison de douleurs à un coude, l'Ecosse est loin de jouer au niveau qui doit être celui d'un No 1 mondial. Il s'est inscrit au tournoi ATP 250 d'Estoril qui débute le 1er mai pour retrouver à la fois son tennis, sa concentration et sa confiance. **ATS**

Enceinte, Serena Williams annonce une parenthèse jusqu'en 2018

Tennis
Dans l'attente de son premier enfant, l'Américaine met un terme à sa saison 2017

Dans la journée de mercredi, la plus jeune des sœurs Williams, âgée de 35 ans, avait posté sur l'application de partage Snapchat une photo sur laquelle elle appa-

rait avec un ventre arrondi et accompagnée de la légende «20 semaines».

«Je suis heureuse de confirmer que Serena attend un enfant pour cet automne, a déclaré l'agent de Serena Williams, Kelly Bush Novak. Elle est impatiente de revenir en 2018.» Absente depuis fin janvier et sa victoire à l'Open d'Australie, son 23e titre du Grand Chelem, l'Américaine avait déclaré

forfait pour Indian Wells et Miami en raison d'une blessure au genou gauche.

En décembre, Serena Williams avait annoncé ses fiançailles avec Alexis Ohanian, cofondateur de la plate-forme Reddit. Elle a donc mis un terme à sa saison avec trois tournois du Grand Chelem encore au calendrier et alors qu'elle va ravir, la semaine prochaine, la place de No 1 mondiale à l'Alle-

mande Angelique Kerber, sa 317e semaine en tête du classement WTA.

Sa maternité ne devrait cependant pas signifier la fin de la carrière de celle qui chasse encore le record absolu de victoires en Grand Chelem, détenu par Margaret Court avec 24 succès. L'Américaine pourrait d'ailleurs s'inspirer de la Belge Kim Clijsters, revenue à 26 ans pour remporter trois titres

du Grand Chelem, ou des Australiennes Evonne Goolagong et Margaret Court également sacrées après avoir eu des enfants. L'ex-No 1 mondiale Victoria Azarenka s'était imposée à Indian Wells et à Miami en mars de l'année dernière avant d'annoncer sa grossesse en décembre. Elle a repris l'entraînement et devrait effectuer son retour en juillet, au tournoi de Stanford, en Californie. **ATS**